



L'assassinat de Andrés Nin: ses causes, ses auteurs

Juan Andrade

(juin 1939)

(Mise en ligne gratuite sur MIA, mai 2005)

http://marxists.org/francais/poum/works/1939/06/andrade_19390600a.htm

Cette brochure n'avait pu paraître au déclenchement de la seconde guerre mondiale. La Gestapo avait détruit les matricules, mais après guerre, Wilebaldo Solano remit copie d'un jeu d'épreuves (déposé à la Bibliothèque nationale de Paris) à René Lefeuve qui l'édita dans la compilation *Espagne: les fossoyeurs de la révolution sociale* (Spartacus, série B, n°65, décembre 1975). Ce dernier livre étant depuis peu épuisé dans le stock des Amis de Spartacus et n'étant plus trouvable à l'état neuf qu'à quelques derniers exemplaires dans quelques librairies conservant un fonds spécialisé permanent, les Archives internet des marxistes ont mis la brochure d'Andrade à disposition du public dans leurs [archives du P.O.U.M.](#), librement consultables sur internet et téléchargeables.

Juan Andrade, un des dirigeants du P.O.U.M., s'était réfugié en France en 1939, et sera emprisonné par Vichy jusqu'en 1944. Il livre ici un émouvant témoignage sur la mise en place d'une calomnie criminelle au service d'une sorte de "normalisation" du camp républicain pendant la guerre d'Espagne.

En assassinant Andrés Nin, on voulait écraser le POUM, anéantir la force révolutionnaire la plus active du prolétariat espagnol. Par un tragique paradoxe, ce n'est pas à la bourgeoisie elle-même qu'il a été réservé de réaliser cette tâche, mais au parti communiste et aux membres des autres sections de la III^e Internationale, spécialement recrutés pour réaliser cette œuvre contre-révolutionnaire. Lorsque Nin eut été assassiné, que de nombreux autres camarades de son parti eurent été massacrés ou fusillés, que des centaines de militants du POUM eurent été emprisonnés, qu'un grand nombre d'autres eurent été odieusement maltraités dans les " tchékas " du S.I.M., dans les cachots de la police d'Etat, sur les pontons ou dans les camps de travail du sinistre commandant stalinien Astorga, le POUM fut déclaré dissous afin de lui interdire toute manifestation politique publique.

La brochure revient précisément sur les journées de mai 1937 à Barcelone, le document "N", la détention de Nin, le rôle de Léon Narvich, la tentative de séquestration du juge Moreno Leguia, le procès des dirigeants du P.O.U.M.

Si on en sait un peu plus depuis l'ouverture des archives soviétiques, l'essentiel est déjà dans cette brochure. Un texte incontournable pour la connaissance de l'histoire de la guerre civile espagnole. Une page sombre de l'histoire du mouvement ouvrier européen dont on ne peut faire l'impasse: à lire absolument.

S.J.